

La démocratie

Victor Armony

La crise généralisée que vit actuellement la Bolivie reflète de manière dramatique les profondes tensions qui sous-tendent la démocratie en Amérique latine. Au-delà des particularités du cas bolivien, ce que nous avons vu dans ce pays ces dernières semaines est l'expression extrême et malheureusement violente d'une contradiction indépassable dans le contexte présent. D'une part, les pressions externes et internes vers l'ouverture économique sont très fortes. Il va de soi que la réforme de l'État, l'accroissement du commerce international et la construction de blocs régionaux peuvent contribuer de façon décisive au décollage économique tant attendu par les peuples latino-américains. Pourtant, ces tendances corrélatives au processus de mondialisation peuvent s'avérer négatives lorsqu'elles exacerbent les écarts sociaux dans un continent qui connaît déjà la distribution des richesses la plus inégalitaire de la planète.

La crise de la politique qui affecte la plupart des démocraties dans le monde atteint en Amérique latine des sommets uniques. Les Boliviens, comme tant d'autres en Amérique latine, baignent aujourd'hui dans le paradoxe démocratique: plus les gens intériorisent les principes de l'autonomie et les idéaux de l'avancement collectif, plus ils sont portés à court-circuiter les médiations politiques conventionnelles quand celles-ci ne répondent pas à leurs attentes. Cela comporte, bien évidemment, des risques pour le maintien d'institutions encore trop fragiles. Mais la rage et la frustration des citoyens se manifestent le plus souvent dans des formes innovatrices de mobilisation et de participation.

En effet, bien des Latino-américains se prononcent – parfois sortant dans les rues – pour une autre façon de penser le bien commun. Ils ne sont pas nécessairement contre le marché, même pas contre le capitalisme. Mais après une longue décennie de promesses et de désillusions, les différents acteurs de la "société civile" réclament – de l'Argentine à El Salvador au Mexique – que leur voix soit entendue. Le colloque "Construire les Amériques" nous permettra, entre autres, de nous pencher sur ces enjeux fondamentaux pour l'avenir des sociétés de la région: Comment concilier démocratie et marché, ouverture au monde et intérêt national, unité et diversité, cela dans des pays où les clivages de classe, de sexe, ethniques et culturels sont si prononcés? Comment interpréter les nouvelles modalités de l'action collective que l'on voit émerger partout dans le continent? Sont-elles un signe de maturité citoyenne ou un retour des formules populistes et insurrectionnelles des années 1970?